



13 Bonaparte

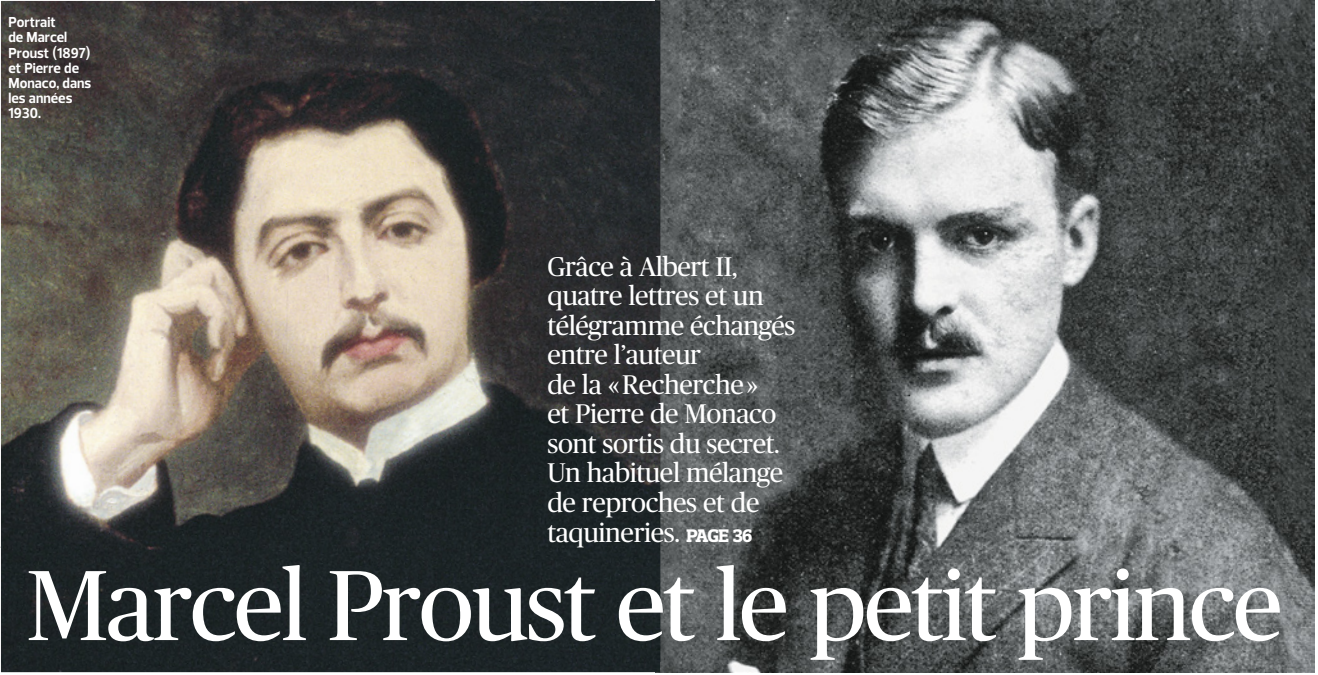
LE FIGARO et vous

STYLE
DES JEUNES LABELS
DE MODE MASCULINE
FONT DE LA QUALITÉ
LEUR SIGNATURE **PAGE 40**



AUTOMOBILE
CITROËN RÉINVENTE
LA MÉHARI. DÈSORMAIS
PROPULSÉE PAR UN MOTEUR
ÉLECTRIQUE **PAGE 39**

Portrait
de Marcel
Proust (1897)
et Pierre de
Monaco, dans
les années
1930.



Grâce à Albert II, quatre lettres et un télégramme échangés entre l'auteur de la « Recherche » et Pierre de Monaco sont sortis du secret. Un habituel mélange de reproches et de taquineries. **PAGE 36**

Marcel Proust et le petit prince

REDA/BRIDGEMAN IMAGES, RUE DES ARCHIVES/ZALANDIER, DR



ÇA C'EST... TOURS!

Éric Biétry-Rivierre

SORTIR DU BOIS

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « FAITES UN RÊVE AVEC CHOMO ! » AU CHÂTEAU DE TOURS.

Chez les Rouillac, commis-saires-priseurs de père en fils, la demeure tourangel-le ne conserve guère le souvenir de ventes prestigieuses. Pas de photos du Cranach acquis par la reine d'Angleterre ou du portrait de Washington acheté par la Maison-Blanche. Rien sur le fou-lard que portait Louis XVI le jour de son exécution ou sur les notes de voyages du marquis de Sade, reliques pourtant passées par leur étude.

Non, les Rouillac n'ont qu'une pas-sion : l'œuvre de Roger Chomeaux, dit Chomo. Seize ans après le décès de celui que la presse avait sur-nommé l'« ermite de la forêt de Fontainebleau », six ans après la rétrospective qui le révéla à la Halle Saint-Pierre, à Paris, ils lui rendent hommage au château voisin, jus-qu'au 14 février. Pour le vernissa-ge, les enfants sont là, qui restent encore ébahis par ce père si singu-lier. De temps en temps, ils retour-nent pique-niquer dans son bric-à-brac d'Achères-la-Forêt, un univers digne du Facteur Cheval. Avec l'aide des Rouillac et d'une association d'amis militant pour un classement du site (proche de celui du Cyclop de Jean Tinguely), ils ont seulement mis la majorité des sculptures à l'abri dans un entre-pôt. D'autres, en béton alvéolé ou en grillage pour cage à poules satu-rent l'espace. La maison cosue est devenue une vitrine pour les bâti-ments d'Achères, merveilles de bricolages à base de troncs d'arbre,

de plâtre et de bouteilles de verre. Ce sont des cathédrales New Age, des chefs-d'œuvre en rebuts recy-clés. Chomo n'était pas un autodi-dacte de l'art brut et encore moins un de ces candidats dociles au pan-théon de l'art contemporain. Cer-tes, il avait suivi une formation académique, avait connu un peu Picasso. Mais il était totalement hors des clous. Définitivement in-classable depuis qu'il avait claqué

Chomo avait connu un peu Picasso. Mais il était hors des clous.

la porte de sa seule est unique ex-position organisée de son vivant. C'était en 1960, à la Galerie Jean Camion, rue des Beaux-Arts. Désor-mais retiré, il prévenait ses hôtes par des écritaux du sty-le : « Vous qui entrez ici, vous n'êtes pas certain d'en sortir. » Clara Ma-lraux et Jacques Attali avaient bravé ces pièges à loup. Chomo vivait sans eau ni électrici-té. Le terrain avait été acheté par son épouse pendant la guerre. Ses concrétions y ont proliféré jusqu'à sa mort. Aujourd'hui, chez les Rouillac, fa-mille et amis sont convaincus qu'à l'heure où l'on parle de développe-ment durable et de consommation raisonnée, cet art est celui d'un vi-sionnaire.



ERIC BOMPARD

LE CACHEMIRE IRRÉSISTIBLE

eric-bompard.com